



Etat des lieux de la situation des personnes LGBT+ en France

Un sondage BVA Xsight pour la Fondation Le Refuge

Avril 2025

Contacts

Christelle CRAPLET, Directrice BVA Opinion

06 14 93 08 38

christelle.craplet@bva-group.com

Maud BELLOIR, Directrice d'études

01 71 16 87 39

maud.belloir@bva-group.com





Enquête réalisée par Internet
le **16 avril 2025**

Les rappels et évolutions présentés dans ce rapport font référence aux précédentes enquêtes réalisées par BVA :

- Sondage BVA pour Le Refuge, Mai 2024
- Sondage BVA pour Le Refuge, Avril 2023
- Sondage BVA pour Le Refuge, Avril 2022
- Sondage BVA pour Le Refuge, Septembre 2020



1003 personnes
ont répondu à l'enquête

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession de la personne de référence du ménage et de la personne interrogée, région et catégorie d'agglomération.

Les résultats globaux sont cette année mis en perspective avec ceux des personnes LGBT+ : ces dernières ont été identifiées via la question suivante :
« Vous sentez-vous appartenir à l'une ou plusieurs des catégories suivantes ? [LGBT+ / En situation de handicap / Issu(e) de la diversité sociale / Issu(e) de la diversité culturelle / Avec une diversité liée à l'apparence physique] »

Principaux enseignements

État des lieux général

Une difficulté toujours persistante pour les personnes LGBT+ à être pleinement acceptées par la société

Un Français sur deux (46%) estime qu'elles ne sont pas encore bien acceptées, ce que confirment 59% des principaux concernés.

Si le milieu sportif demeure l'environnement le plus discriminatoire, l'ensemble des sphères de vie, y compris la famille, s'avèrent encore relativement excluantes.

Des propos et comportements homophobes / transphobes encore trop courants

Les propos homophobes et transphobes demeurent, encore aujourd'hui, très présents : **58% des Français affirment toujours en entendre.**

C'est le cas de 84% des personnes LGBT+ (dont 60% en ayant entendu « *plusieurs fois* »).

Par ailleurs, **le niveau des agressions verbales reste à un niveau préoccupant** (24% des Français en ont été témoins, 72% chez les LGBT+), tout comme les agressions physiques (12% des Français en ont été témoins, 53% chez les LGBT+).

Une réticence accrue à légiférer en faveur des LGBT+

La « rupture de tendance » dans le soutien public apporté aux personnes LGBT+, observée pour la première fois l'an passé, paraît se confirmer cette année : **la part de Français estimant que l'État en fait « assez » à ce sujet est une nouvelle fois supérieure (43%) à celle de ceux considérant le contraire (36%).**

Aussi, **la proportion de Français s'opposant à un durcissement des sanctions en cas de propos LGBT-phobes continue de progresser (23% ; +5 points en 2 ans).**

Principaux enseignements

Focus sur les jeunes LGBT+ : quelques motifs d'espoir

Des Français conscients des difficultés rencontrées par les jeunes LGBT+

Une part non négligeable de Français **admettent que les jeunes LGBT+ se confrontent à davantage de difficultés que les autres jeunes**, et ce, dans différents domaines de vie (45% estiment qu'il est plus ardu pour eux de trouver un emploi, 36% un logement, 31% d'accéder aux loisirs...).

Le maintien de bonnes relations avec sa famille apparaît comme le plus grand challenge : un Français sur deux reconnaît que cela est plus difficile pour les jeunes LGBT+ (50%). Un constat confirmé par les personnes LGBT+ elles-mêmes (68%).

Des comportements de rejet à l'égard de son enfant LGBT+ réfutés avec plus d'intensité

La très grande majorité des Français **condamnent de nouveau les différents comportements de rejet des parents vis-à-vis de leur enfant LGBT+** : environ 8 sur 10 ne comprennent pas que l'on puisse être violent avec lui, le bannir du domicile familial ou refuser tout contact avec lui, et deux tiers que l'on refuse son identité.

Cette désapprobation se fait même de façon légèrement plus massive que l'an passé, inversant ainsi la tendance après le fléchissement observé en 2024.

Être parent d'un enfant LGBT+ : des projections plutôt positives mais des postures minoritaires de rejet persistantes

L'idée d'avoir soi-même un enfant LGBT+ suscite chez les Français des réactions plutôt positives, notamment en cas d'homosexualité ou de bisexualité : **environ 6 sur 10 affirment qu'ils réagiraient « bien »** (que ce soit pour un garçon ou une fille).

Un Français sur cinq affiche toutefois toujours des réticences, notamment à l'égard de la transidentité (41% réagiraient mal si leur enfant était transgenre).

Principaux enseignements

Transidentité, intersexuation et changement de mention du sexe

La transidentité : encore difficilement admise

Les réactions de rejet face à un enfant potentiellement transgenre restent fortes : 37% des Français comprennent qu'un parent s'oppose à la transition de genre de son enfant.

S'opposer à la transition de son enfant constitue ainsi le comportement le moins condamné par les Français (47% seulement le réfutent).

L'intersexuation, une notion peu connue suscitant des débats

A ce jour, **seul un peu plus d'un Français sur dix (13%) sait précisément à quoi l'intersexuation correspond** alors que plus de la moitié d'entre eux n'en avaient jamais entendu parler (avant précision de la définition).

Lorsqu'on les questionne sur le désir des parents d'un nouveau-né intersexe d'assigner « coûte que coûte » un sexe à ce dernier (via une opération), les Français se montrent partagés : 41% comprennent ce choix (notamment les parents), alors que 32% le contestent.

Un changement de mention du sexe plutôt approuvé

Sur ce sujet, les Français se montrent **majoritairement favorables au fait de faciliter le changement de la mention de son sexe à l'état civil (52%)**.

Un sujet qui reste encore peu identifié des Français, une part non négligeable ne se prononçant pas.

01

ÉTAT DES LIEUX GÉNÉRAL

Un statu quo : l'acceptation des personnes LGBT+ ne semble guère progresser dans la société aux yeux des Français, les principaux intéressés étant encore plus pessimistes.

Près de...

1 FRANÇAIS
SUR 2

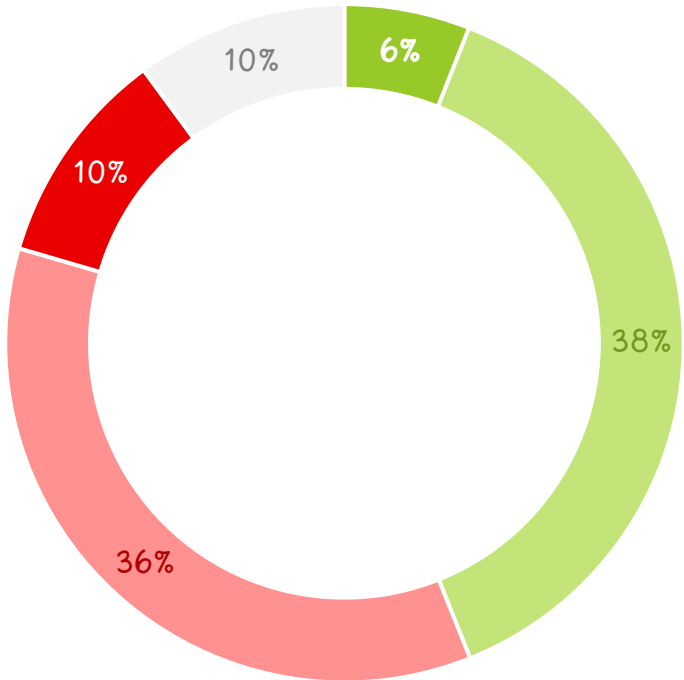
estime que les personnes
LGBT+ ne sont
pas bien acceptées
dans la société



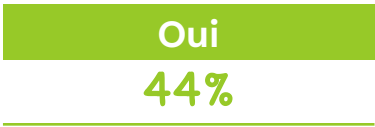
Rappel mai 2024 : 44%



59% selon les
personnes LGBT+
elles-mêmes



- Oui, tout à fait
- Non, plutôt pas
- Ne se prononce pas
- Oui, plutôt
- Non, pas du tout



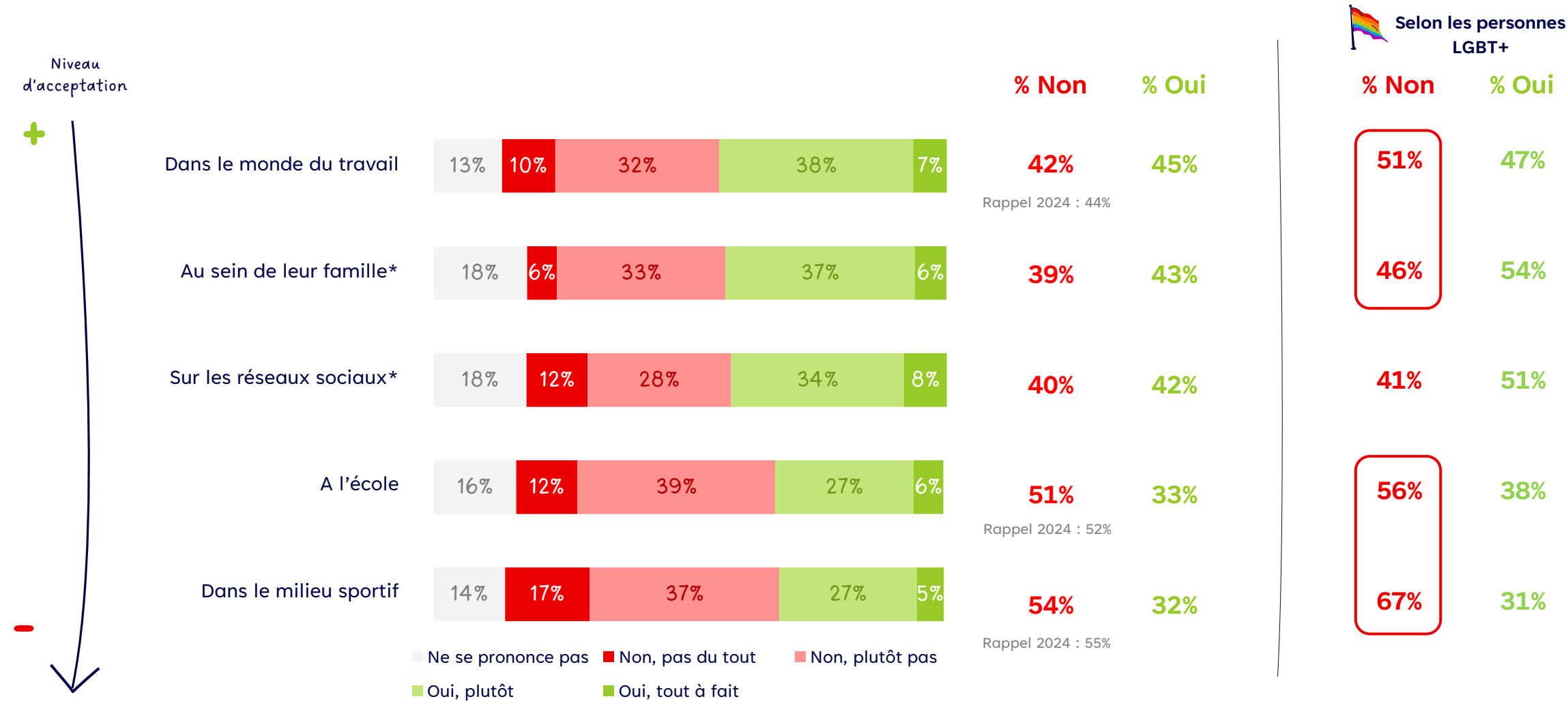
Rappel mai 2024 : 46%

- Cadres : 56%
- Sympathisants de droite : 51%

En France, pensez-vous qu'aujourd'hui, les personnes LGBT+ (lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queers, intersexes et asexuelles) sont bien acceptées dans la société dans son ensemble ?

Base : à tous (1003 répondants)

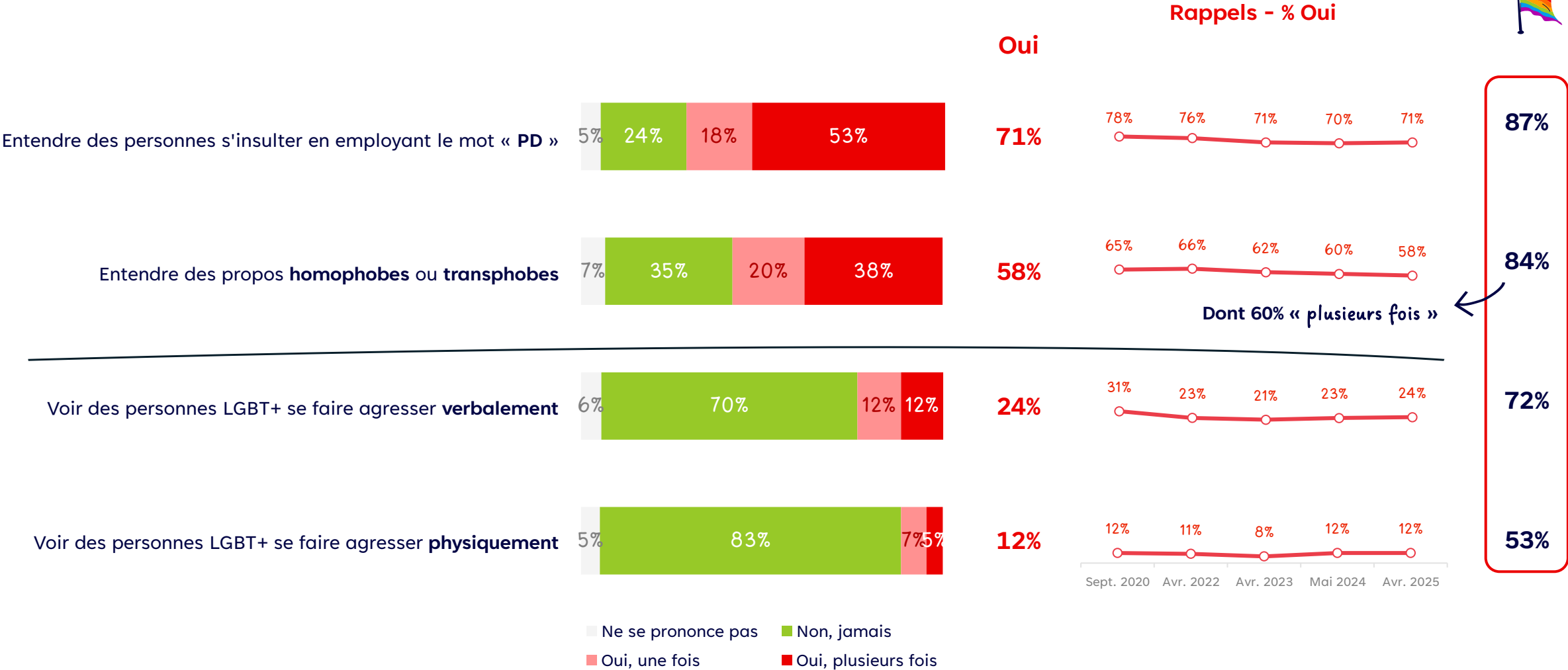
Un constat qui se vérifie dans plusieurs sphères de vie, ce que confirment encore plus les personnes LGBT+ elles-mêmes.



En France, pensez-vous qu'aujourd'hui, les personnes LGBT+ (lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queers, intersexes et asexuelles) sont bien acceptées... ?
Base : à tous (1003 répondants)

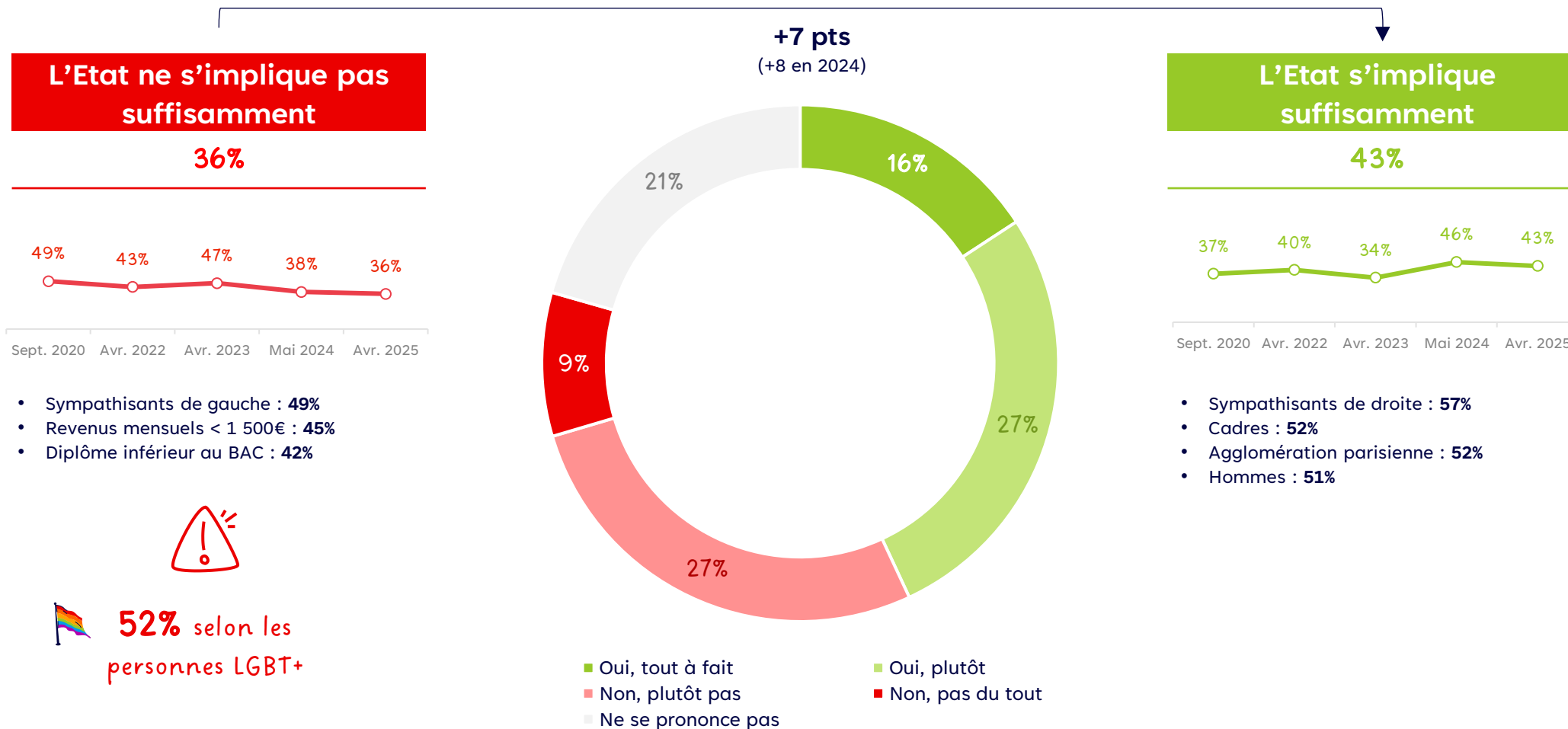
* Nouveaux items

Manifestation concrète de ce constat : la proportion de personnes témoins de propos ou d'agressions homophobes tend à stagner à un niveau préoccupant.



Vous est-il déjà arrivé de...
Base : à tous (1003 répondants)

Comme l'an passé, les Français sont plus nombreux à juger que l'Etat en fait « *suffisamment* » que « *pas assez* » dans la lutte contre les LGBT-phobies.



D'après ce que vous en savez, estimez-vous que l'Etat s'implique suffisamment en matière de lutte contre les LGBT-phobies ?

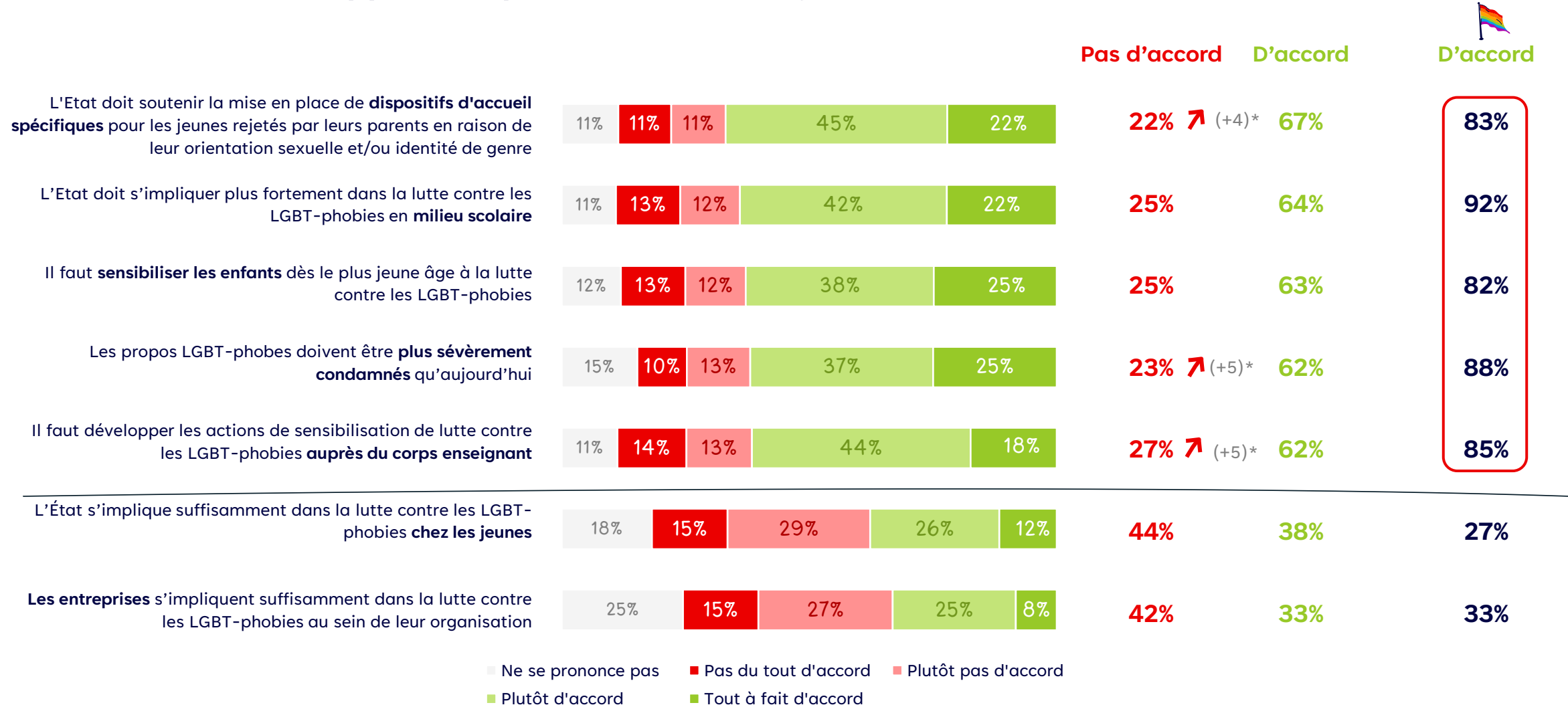
Base : à tous (1003 répondants)

Une part croissante de Français s'avèrent d'ailleurs opposés à un durcissement des sanctions en cas d'actes LGBT-phobes (+5 points en 2 ans) ; cette hypothèse demeure néanmoins approuvée par une grande majorité.

LE REFUGE

FONDATION LES JEUNES LGBT+

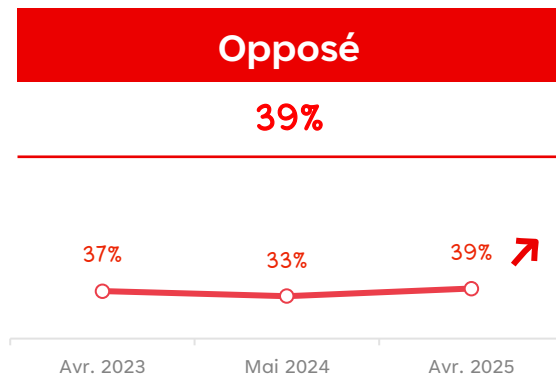
bva Xsight



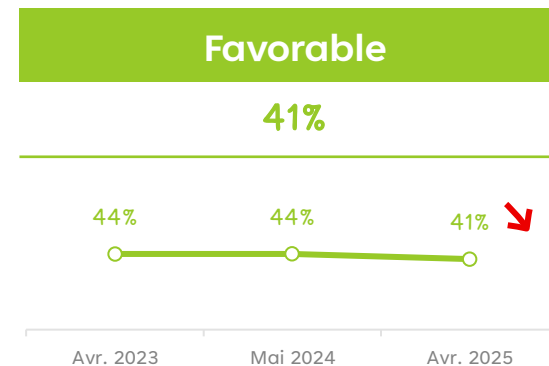
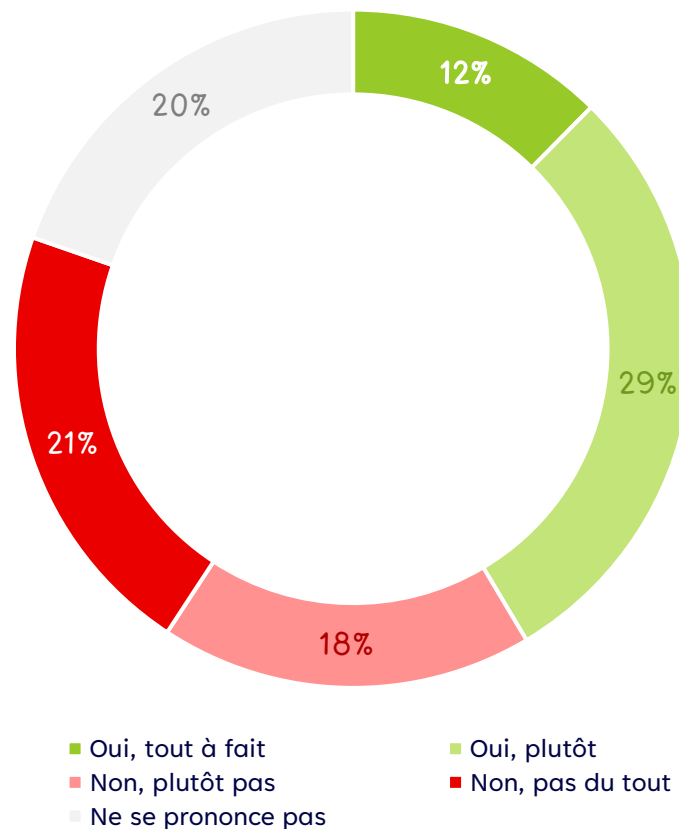
Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des opinions suivantes ?
Base : à tous (1003 répondants)

*Evolutions supérieures ou égales à 3 points versus 2024 ou 2023

Les Français se montrent (encore) plus hostiles qu'auparavant à la mise en place d'un statut de réfugié simplifié pour les personnes LGBT+ en danger dans leur pays d'origine.



- Sympathisants de droite : **62%**
- Ouvriers : **51%**
- Hommes : **45%**



- Sympathisants de gauche : **65%**
- 18 à 24 ans : **56%**



73%

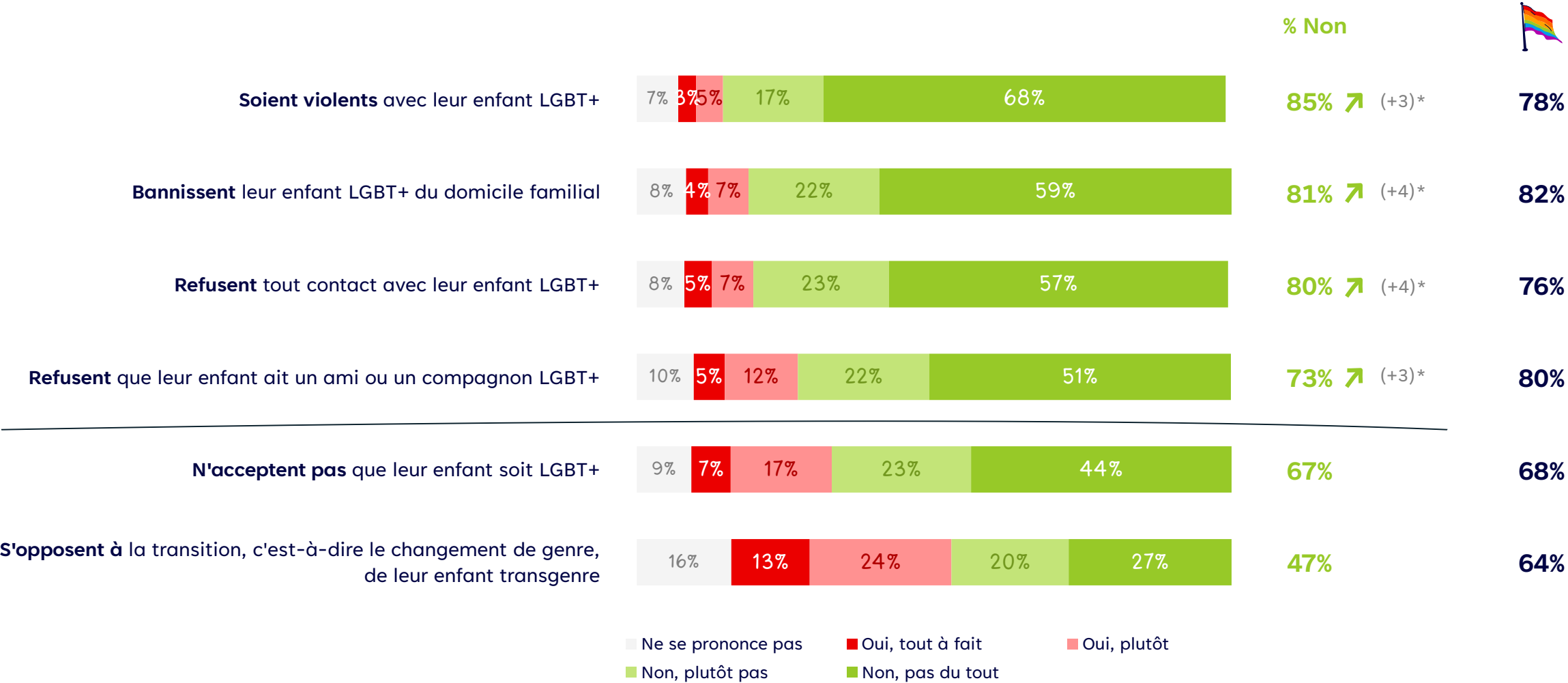
Êtes-vous favorable ou opposé à faciliter l'accès au statut de réfugié, en France, aux personnes LGBT+ en danger dans leur pays d'origine ?

Base : à tous (1003 répondants)

02

FOCUS SUR LES JEUNES LGBT+

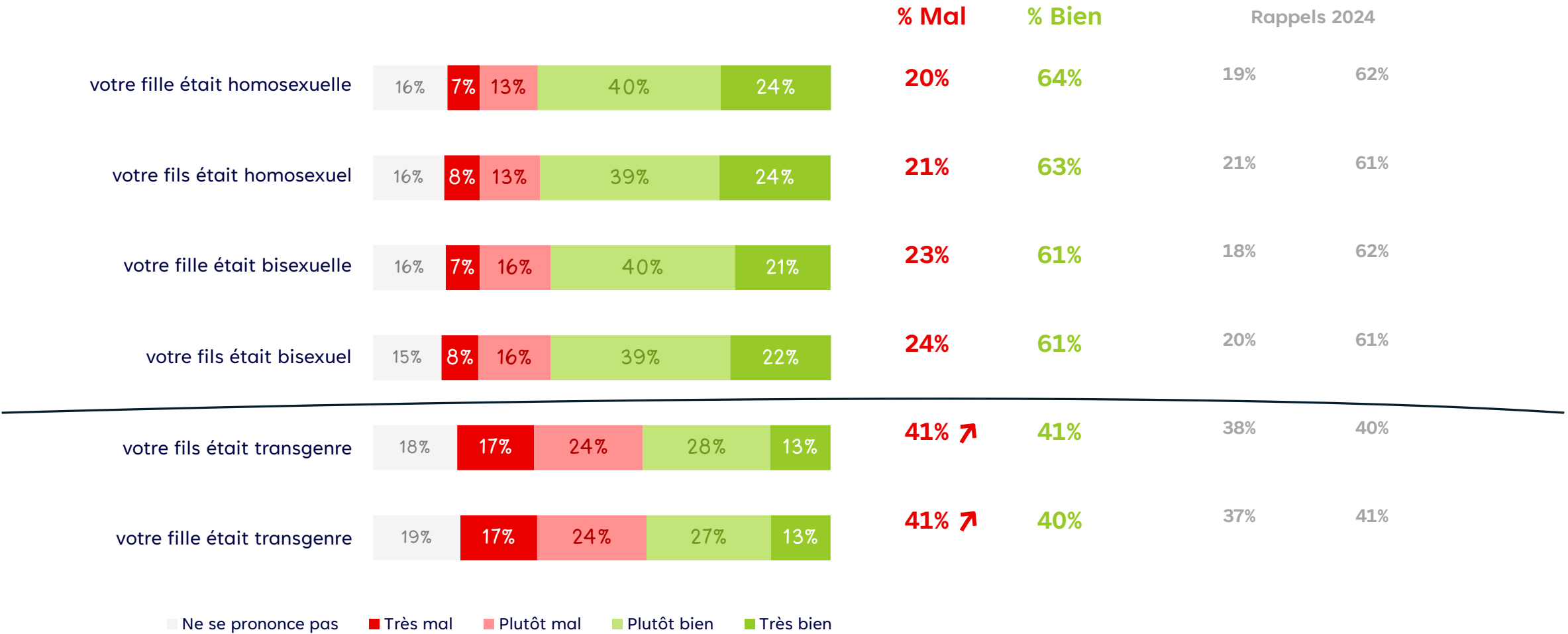
Quelques motifs d'espoir cependant : la condamnation des comportements de rejet des parents à l'égard de leur enfant LGBT+ se fait de nouveau avec un peu plus d'intensité après la baisse de l'an dernier.



Comprenez-vous que les parents d'un enfant LGBT+ ...
Base : à tous (1003 répondants)

*Evolutions supérieures ou égales à 3 points versus mai 2024

Les Français se montrent relativement ouverts à l'éventualité d'avoir un enfant homosexuel ou bisexuel, mais une minorité affiche toujours sa réticence ; le fait d'avoir un enfant transgenre suscite en revanche toujours plus de défiance.



Comment réagiriez-vous si...
Base : à tous (1003 répondants)

Une part non négligeable de Français considère que les jeunes LGBT+ se confrontent à davantage de difficultés que les autres jeunes et ce, dans l'ensemble des domaines de vie ; un constat plus que partagé par les personnes LGBT+.

50%



des Français considèrent qu'il est plus difficile pour les jeunes LGBT+ que pour les autres jeunes d'avoir de **bonnes relations avec leur famille**

34% pensent que non.



68%

45%



Qu'il est plus difficile pour eux de **trouver un emploi**

40% pensent que non.



56%

39%



Qu'il est plus difficile pour eux d'avoir des **relations sociales**

47% pensent que non.



50%

36%



Qu'il est plus difficile pour eux de trouver un **logement**

50% pensent que non.



44%

31%



Qu'il est plus difficile pour eux d'accéder aux **loisirs**

56% pensent que non.



45%

31%



Qu'il est plus difficile pour eux de prendre soin de leur **santé**, de leur bien-être

56% pensent que non.



60%

24%



Qu'il est plus difficile pour eux d'accéder à une **alimentation saine**

62% pensent que non.



40%

Q2. Plus précisément, parmi les propositions suivantes, pensez-vous que les jeunes LGBT+ (lesbiennes, gays, bissexuelles, transgenres, queers, intersexes et asexuelles) ont plus de difficultés que les autres jeunes à...

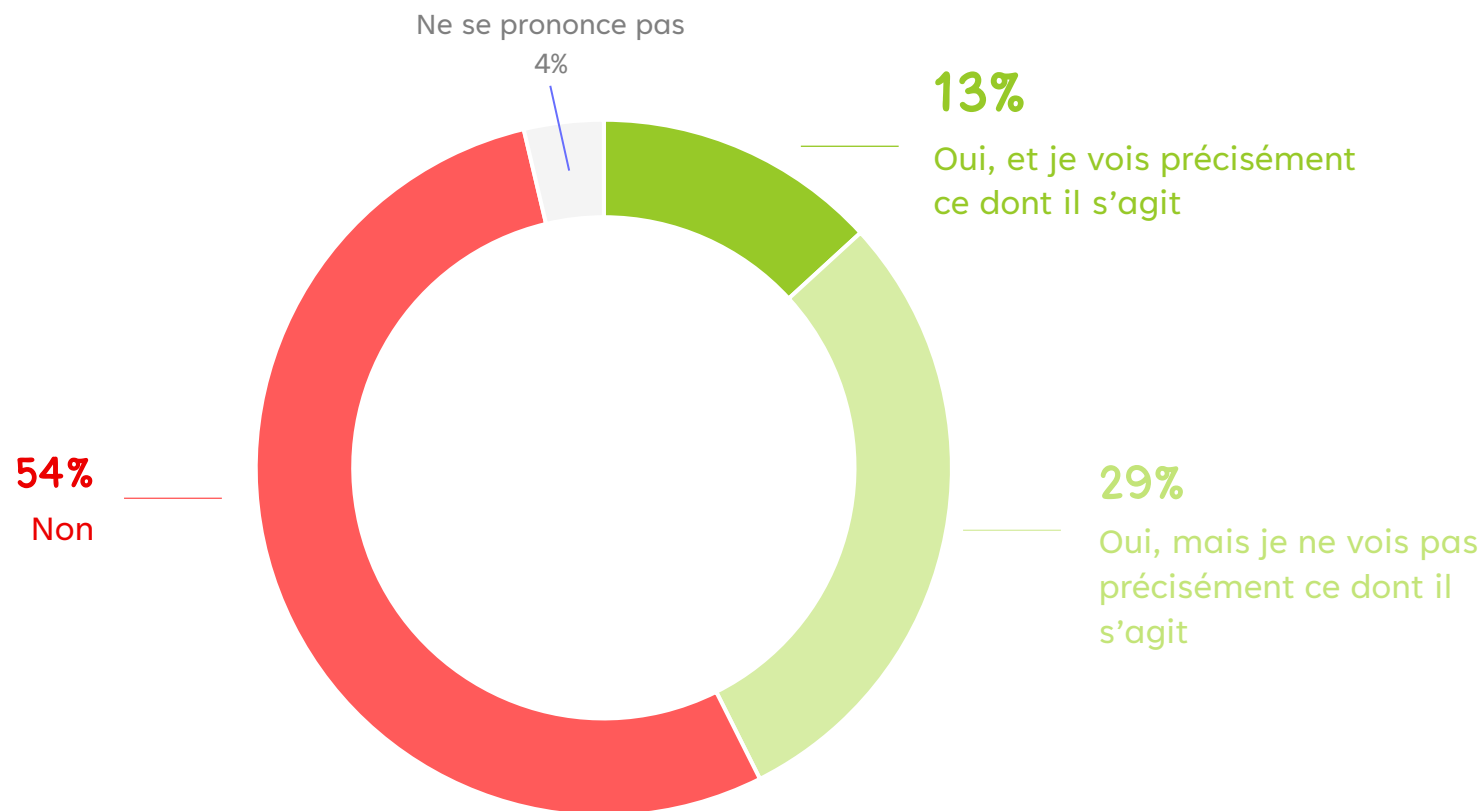
Base : à tous (1003 répondants)

03

FOCUS SUR L'INTERSEXUATION ET LE CHANGEMENT DE MENTION DU SEXE

L'intersexuation : une notion encore très peu connue, y compris chez les personnes LGBT+.

Nouvelle question



SEULEMENT

1 Français
Sur 10

est **familier** de la
notion de « personne
intersexe »

- De 18 à 24 ans : 26%
- Sympathisants de gauche : 18%



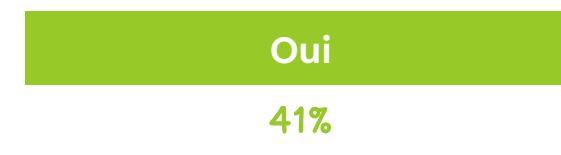
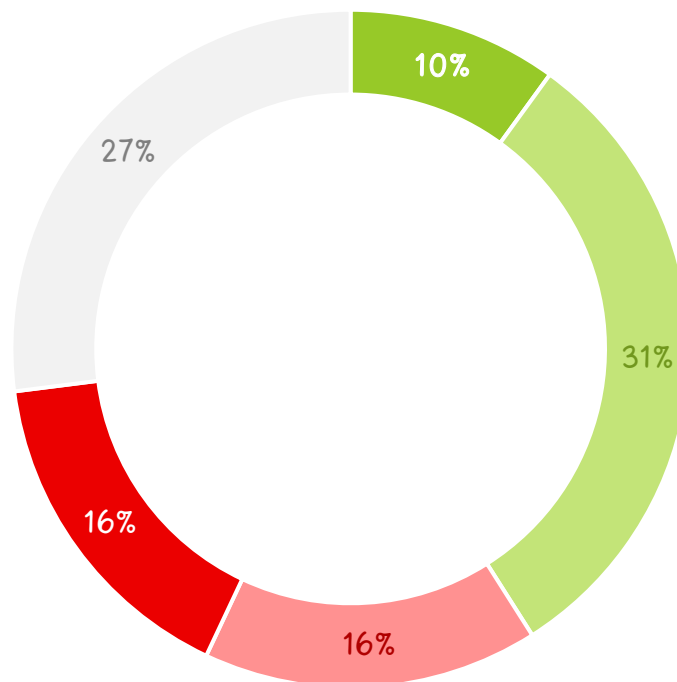
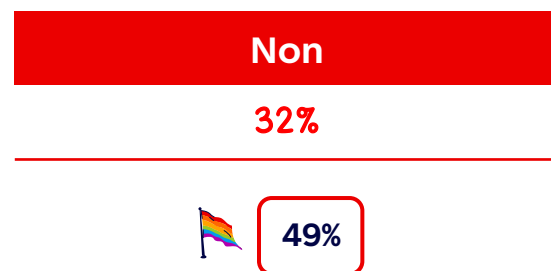
30%

Q7bis. Avez-vous déjà entendu la désignation « personne intersexe » ?

Base : à tous (1003 répondants)

Les Français se montrent partagés concernant l'assignation d'un sexe aux nouveau-nés intersexe : les parents se montrent plus compréhensifs à l'égard de cette pratique tandis qu'une part importante de répondants ne se prononce pas, en raison du manque de familiarité avec ce sujet.

Nouvelle question



Les **parents** se montrent plus enclins à comprendre ce type d'opération **(47%)**

La question a été posée après avoir exposé les répondants à la définition de l'intersexuation.

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout
- Ne se prononce pas

Q7. Comprenez-vous que les parents d'un enfant LGBT+ souhaitent recourir à des opérations et des traitements hormonaux pour attribuer un sexe à leur nouveau-né intersexe ?

Base : à tous (1003 répondants)

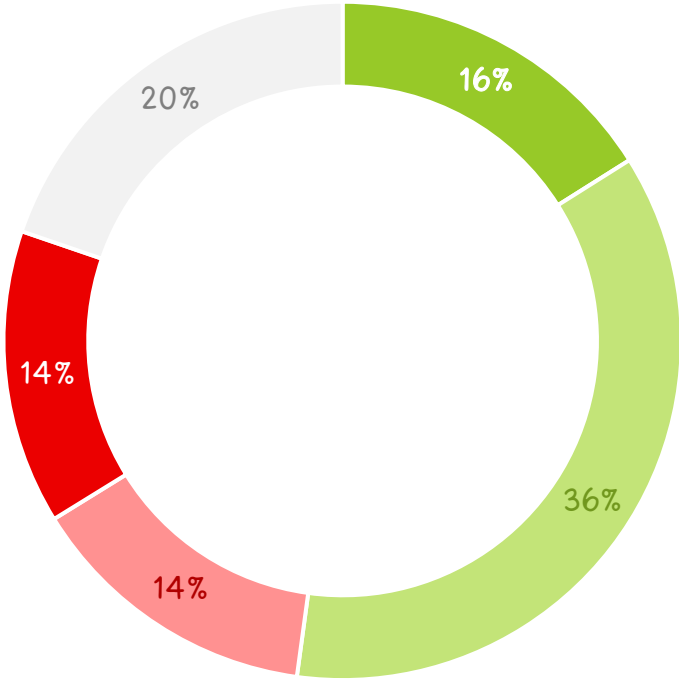
Des Français qui peinent également à se prononcer sur le changement de mention du sexe à l'état civil, mais qui se montrent plutôt favorables à faciliter les choses.

Nouvelle question

Opposé

28%

- Sympathisants de droite : 40%
- Moins de 35 ans : 36%
- Hommes : 35%



- Tout à fait favorable
- Plutôt favorable
- Plutôt opposé
- Tout à fait opposé
- Ne se prononce pas

Favorable

52%

- Sympathisants de gauche : 62%
- 50 ans et plus : 56%



Q5bis. Êtes-vous favorable ou opposé à faciliter le changement de mention du sexe à l'état civil ?
Base : à tous (1003 répondants)